

## YOM HASHOAH VEHAGUEVOURA 2016

---

Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, religieuses, militaires et associatives,  
Chers Amis,

Immuable depuis des temps immémoriaux, le calendrier hébraïque s'est pourtant vu rajouter, il y a 70 ans, une date sinistre et abominable, le *Yom Hashoah vehaguevoura*, le jour de l'anéantissement et de la bravoure que nous célébrons aujourd'hui.

Double dimension de la catastrophe et de l'héroïsme, combat de la lumière contre les ténèbres, expression de la plus grande tragédie survenue pour le Peuple Juif et de son extraordinaire corollaire, sa résistance obstinée afin de faire triompher la vie.

« Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ». Jamais la formule de Paul VALÉRY n'a paru plus juste en ces temps de doute et d'angoisse. Ce cataclysme unique, ce trou noir dans l'Histoire que constitue la Shoah, a modifié pour l'éternité le paysage de la condition humaine.

On ne devrait plus penser ni vivre comme si la souillure absolue infligée à l'homme par l'homme n'était pas survenue.

Car la spécificité de la Shoah réside essentiellement dans ce qu'elle a révélé le pire et le meilleur de l'Homme.

Tout à la fois une perversité jamais atteinte au niveau des mobiles, des méthodes et de la radicalité de l'exécution. En effet, comment qualifier autrement cette traque cynique insatiable, et l'extermination systématique et scientifique de tout un peuple (hommes, femmes, enfants, vieillards, bébés) dispersé à travers toute l'Europe, pris au piège, raflé depuis la plus obscure bourgade hongroise jusqu'à la plus petite île grecque, puis entassé dans des conditions abominables, dans des ghettos et des camps pour être assassiné de façon industrielle à Auschwitz, Treblinka, Maidanek, Belzec, Sobibor ou dans des fosses communes délibérément effacées que le Père DESBOIS redécouvre avec une obstination et un courage exemplaires.

Ce furent d'abord, rappelons-le, une idéologie honteusement discriminatoire et raciste, une série de fichages, d'humiliations, de violences, de spoliations, d'exclusions puis la planification administrative de l'extermination, enfin la déportation vers des terminaux ferroviaires, centres industriels de mise à mort par gazage. A l'issue de ce terrible processus de mort, les corps eux-mêmes étaient utilisés comme matière première.

Nos 6 millions de martyrs n'ont pas eu de tombe, pas de sépulture sur laquelle nous puissions nous recueillir. La sépulture, c'est la pauvre trace tangible de notre passage sur cette terre. Les déportés assassinés ignominieusement dans les usines de mort ont été privés de ce droit élémentaire,

fondamental, pour chaque être humain et dans toutes les civilisations depuis des millénaires. Ils furent réduits à des numéros. Nous voulons leur redonner une identité.

C'est pourquoi nous nous sommes imposé ce devoir fraternel et moral de lire tous les ans, à la même date, la liste des noms des déportés juifs de France afin de leur redonner leur dignité bafouée.

C'est notre mémoire vive qui est devenue leur ultime sépulture. Et la réalité vient de se rappeler à nous dans sa brutalité haineuse puisque d'odieux tags antisémites ont été découverts hier sur le monument mémorial de la Résistance.

Le ventre est encore fécond d'où a surgi la Bête Immonde.

La transmission de la mémoire est une exigence absolue à l'égard des victimes car l'entreprise nazie reposait sur le mensonge et l'inversion des valeurs.

Comme le répète Elie WIESEL, « il y a des morts qui ont des droits sur les vivants ». Nous devons tous nous considérer comme des survivants de la Shoah pour témoigner de l'Homme.

« Les oublier, c'est les trahir, c'est les assassiner une seconde fois, c'est aussi nous trahir nous-mêmes et devenir complices de leurs bourreaux » affirme le Professeur Ady STEG.

Ce travail de mémoire nécessaire et vital, tant décrié et même refusé aujourd'hui parce qu'il réveille les consciences et bouleverse les âmes, ne concerne pas seulement les Juifs comme s'il s'agissait d'un drame et d'un deuil privés. Au contraire, il engage l'Humanité toute entière, car c'est l'Homme que l'on a humilié, foulé aux pieds, torturé et assassiné de façon immonde.

Mais la spécificité de la Shoah c'est aussi la résistance partout où cela fut possible, le refus de la déshumanisation au plus profond de l'enfer dans l'héroïsme quotidien.

Dans son ouvrage *Juifs au Combat*, le journaliste Jacques Lazarus souligne que « dans tous les pays en guerre contre l'Axe, des centaines de milliers de Juifs ont fait leur devoir comme citoyens de ces pays ». Mais dans tous les pays opprimés, ils sont aussi entrés par dizaines de milliers dans les formations de partisans et les réseaux de résistance, comme ici à Toulouse.

L'Histoire est curieusement oublieuse de cette réalité juive qui dérange les idées reçues, comme si, pour que l'innommable puisse parvenir à la conscience historique, selon l'expression de l'historien Michaël MARRUS, les Nations ne pouvaient accepter que la figure victimaire du Juif, définitivement emblématique de son identité.

Aujourd'hui, nous avons mal à notre pays, la France, nous sommes inquiets de voir les Juifs partout dans le monde et en France en particulier, redevenir des cibles privilégiées pour des meurtriers fanatiques et Israël désigné comme coupable par nature de tous les dérèglements de la planète et des frustrations de l'Humanité.

Nous ne pouvons plus nous payer de mots, fussent-ils les plus empreints d'empathie et de bienveillance, et voir l'Histoire repasser les plats de l'ignominie sans réagir.

Ainsi, comment devons-nous comprendre cette félonie de langage, cette duplicité intellectuelle qui fait que, dans un même élan, nous recevons avec une émotion sincère les propos du Président de la

République, du Premier Ministre et du Ministre de l'Intérieur affirmant que « la France sans les Juifs n'est pas la France » et que, concomitamment, la diplomatie française dont l'objectivité concernant le Monde arabe est une vertu reconnue, participe, de façon scandaleuse et indécente à un vote, le 15 avril dernier, de l'UNESCO niant au Peuple Juif et au Judaïsme tout lien avec Jérusalem, le Mont du Temple et le Mur Occidental ?

Cette sinistre pantalonnade n'honore pas la France et blesse d'autant plus les Juifs de France que le texte de cette résolution a été proposé par l'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc, le Sultanat d'Oman et le Soudan qui ne sont ni des modèles de démocratie, ni des terres de liberté et que les Juifs ont dû fuir.

« A force d'avaler des couleuvres, il faut craindre que la couleuvre un jour nous avale » dit un proverbe indien.

Si la diplomatie est l'art de la surprise et des volte-face, elle nécessite un peu de décence et de retenue pour ne pas perdre et sa dignité et sa crédibilité, comme le recommande Christophe BARBIER, directeur de l'EXPRESS.

Nous avons trop de respect pour la France et les idéaux qu'elle porte depuis des siècles pour ne pas nous sentir offensés par ce vote perçu à la fois comme une ineptie intellectuelle et une agression révisionniste et négationniste tant sur le plan de l'Histoire que sur celui de la géographie, tant sur le plan de la pensée que sur celui de la morale.

Cette prise de position malveillante et honteuse touche aux fondements mêmes du Judaïsme mais atteint également la foi de l'ensemble des chrétiens. Elle prouve, en tout cas, que la mauvaise foi et la haine d'Israël ne connaissent aucune limite.

Ce que les talibans ont fait avec les Bouddhas de Banyan, ce que Daesh a fait à Palmyre, l'UNESCO vient de le réaliser avec ce vote infâme sur Jérusalem.

Faudra-t-il que les meutes féroces islamistes fassent exploser le Parthénon à Athènes ou la Tour Eiffel à Paris pour que l'Occident comprenne enfin la nature de cette idéologie nazislamiste avec ses défenseurs patentés ? Car il n'est pire soumission que celle que l'on nie et le début de l'insoumission commence par la prise de conscience de la grandeur de la servitude, selon l'expression de l'avocat William GOLDNADEL

Comment ne pas voir cette contagion de la haine obscurantiste ?

Sans avoir besoin de se draper dans la toge de Cassandre, comment ne pas annoncer des catastrophes en chaîne car Daesh est parvenu à déséquilibrer, voire à dénaturer nos démocraties.

L'aveuglement, le cynisme, l'hypocrisie ou la couardise de certains hommes politiques de tous bords, les contorsions hystériques de pseudo-intellectuels affidés à certaines officines nauséabondes, les prises de position systématiques de certains cercles prétendument droits de l'homme, humanistes, pacifistes ou tiers-mondistes amènent à un garde à vous féodal devant les mots d'ordre du camp du « Bien » autoproclamé qui veille à étouffer toute pensée qui sort des clous.

D'où, une vigilance armée et fébrile contre tous les mal pensants, d'où, la sorte de ratonnade contre Alain Finkielkraut par les « Nuit debout », d'où la satanisation de Michel Houellebecq et de tant d'autres esprits libres voués au bûcher et aux gémonies...

Et tels les moutons de Panurge, les grands médias pavloviens suivent, selon le mot de Frantz Olivier GIESBERT, directeur du POINT.

Que tous ces beaux esprits relisent Montesquieu et Condorcet, concepteurs de l'Etat de Droit.

Car la véritable unité de la Nation ne pourra se bâtir que sur le socle de l'éthique et de la vérité.

L'antiracisme est indivisible, on ne peut combattre les haines à l'encontre d'un groupe particulier et garder le silence face à d'autres haines. Il n'y a pas de bons de mauvais racismes, tous doivent être condamnés et combattus avec la plus extrême fermeté.

Qu'ils soient portés par SORAL, DIEUDONNE, LE PEN ou la mouvance djihadiste, l'antisémitisme et le négationnisme sont des paroles politiques et des paroles de haine pure qui n'ont rien à faire de la vérité historique ni des progrès de la recherche mais qui réunissent dans une même détestation mécanique du Juif et d'Israël, l'extrême droite, l'ultra gauche et le fondamentalisme islamiste. Triolisme politique putride !

Au sens étymologique, commémorer, c'est se remémorer ensemble. Cette manière de se souvenir fait du travail de mémoire, un devoir de rendre justice par le souvenir à un autre que soi.

Elle introduit l'idée de dette et de reconnaissance envers les générations passées et les morts et notre responsabilité envers les générations futures.

Cet appel à l'Universel est capital quand il s'agit du génocide des Juifs, car on est toujours sur le terrible chemin du génocide chaque fois que l'on exclut un groupe d'êtres humains de l'Humanité, chaque fois que l'on prône la haine et la destruction de l'Autre dans un programme politique et que l'on érige la Mort comme vertu paradigmatique absolue.

Les ténèbres de la géhenne nazie nous enveloppent encore et les risques atroces de reproduction du monstre sont clairement avérés.

Ce qui est arrivé aux Juifs menace toutes les Nations, tous les êtres humains, aujourd'hui et demain.

GRAMSCI disait qu'il faut un pessimisme de l'intellect et un optimisme de la volonté pour atteindre la sagesse.

Au nom de l'étincelle divine qui illumine notre nuit intérieure, soyons les sentinelles vigilantes de la mémoire, demeurons, sans désespoir ni esprit de vengeance, les guetteurs de l'Avenir et la Conscience du Monde afin, selon la belle formule du poète Claude VIGEE, « de permettre au soleil de se lever de nouveau, sans larmes, sur les Hommes ».

Roger ATTALI